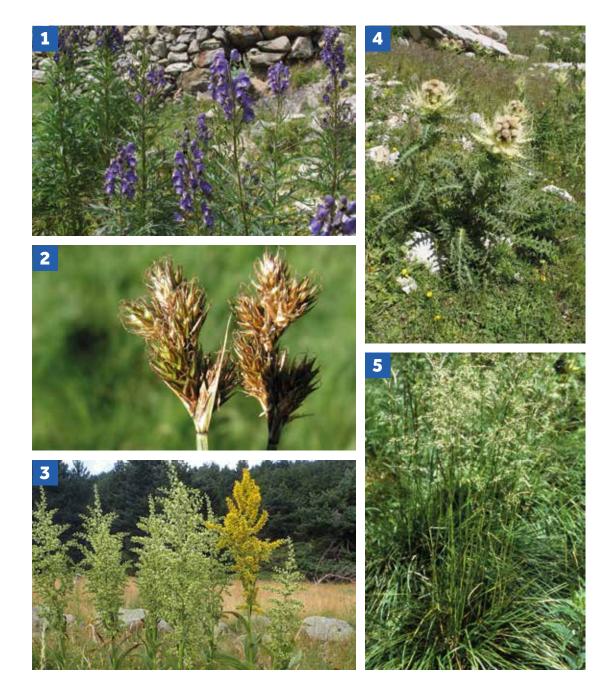
LES RICHESSES **FLORISTIQUES**

LES ESPÈCES INDICATRICES **DE DÉGRADATION**





CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES ET DE MILIEUX AQUATIQUES D'ALTITUDE, CERTAINES RELICTUELLES ET TRÈS RARES EN FRANCE.

- 5. Grassette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii P.A.Genty*) **Protection régionale**
- 2. Rubanier à feuilles étroites (Sparganium angustifolium Michx.)
- 3. Cresson d'Islande (Rorippa islandica (Oeder ex Gunnerus) Borbás)
- 4. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia L.*) **Protection régionale**
- **5.** Laîche tronquée (*Carex canescens L.*) **Protection régionale**
- Sphaigne (Sphagnum spp.) Directive Habitat annexe 5
- **5.** Linaigrette de Scheuchzer (*Eriophorum scheuchzeri Hoppe*)

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

- 1. Aconit de Burnat (Aconitum napellus subsp. burnatii (Gáyer) J.-M.Tison) enrichissement en azote
- 2. Laîche Patte-de-lièvre (*Carex leporina L.*) piétinement
- **3.** Vératre blanc (*Veratrum album L.*) enrichissement en azote
- 4. Cirse épineux (Cirsium spinosissimum (L.) Scop.) enrichissement en azote
- **5.** Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa (L.) P.Beauv.*) enrichissement en azote



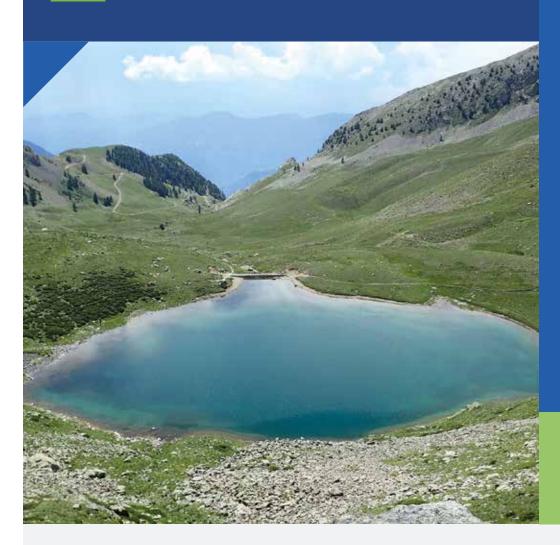






MILLEFONTS

VALDEBLORE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sontelles en bon état de conservation?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2018

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS **ESSENTIELLES**

Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

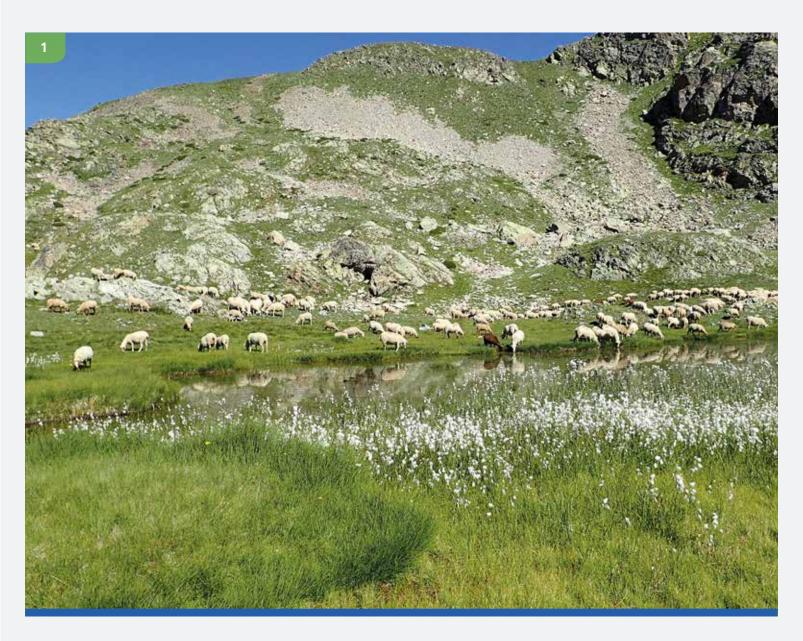
DES CONSÉQUENCES DIFFICILES À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.

TASSE actuelles sans augmenter la pression de pâturage Eviter les passages le long du cours d'eau Eviter de remonter ce petit vallon 5 Déplacer le reposoir afin de dévier les écoulements 100 200 300 400 m

ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION





Présence d'espèces nitrophiles Présence d'habitats patrimo-

La zone en aval des lacs est traversée par un cours d'eau à cardamine amère largement colonisé par des espèces nitrophiles telles que le vérâtre, l'ortie, le cirse épineux et l'aconit de Burnat. Il en est de même pour les bas-marais présents sous la vacherie qui subissent des apports importants de nitrate ruisselant des reposoirs de la vacherie. La présence d'un bas-marais alcalin à cypéracées, rare localement, est intéressante, il serait alors nécessaire de mettre ces milieux en défend pour permettre leur retour à un bon état de conser-

Il serait intéressant d'étudier les possibilités de déplacement du reposoir.

LE SITE EN DEUX MOTS...

La partie amont du site est composée de diverses formations végétales

Mais les ruisseaux les reliant sont eux plus dégradés. En aval, la présence



Conserver les pratiques

Protéger les zones de

bas-marais alcalins à cypé-

racées par une conduite adaptée ou la mise en

place d'un défend (di

hors zones humides.

rectement à l'aval de la

Diversité d'habitats patrimoniaux

Présence d'espèces patrimoniales (dont sphaignes)

Les lacs de Millefonts sont bordés de différentes végétations : le lac Gros est très minéral et est ponctué d'habitat à cresson d'Islande ; le lac Long est colonisé par du rubanier à feuilles étroites et ceinturé par un bas-marais à laîche noire riche en sphaignes ; le lac Rond est bordé d'un bas-marais à jonc filiforme, également parsemé d'habitat à cresson d'Islande ; le lac Petit est occupé par le rubanier à feuilles étroites dans les eaux peu profondes, et entouré d'habitat à cresson d'Islande. Ces lacs et leurs abords sont en bon état de conservation. En revanche, les ruisseaux qui les alimentent sont en état moyen à mauvais. Il serait nécessaire de limiter le passage des troupeaux le long de ces ruisseaux.

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état alors menacés. de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel Une zone humide en mauvais état de conservation foncéquivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin tionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent de transition moins spécialisé avant de disparaître. varier, ce qui affecte directement le fonctionnement Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont

> Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.